

Editorial

Autor(en): **Bydlowski, Monique**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **120 (2022)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chère lectrice, cher lecteur

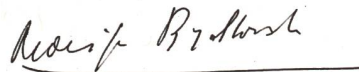
De récents travaux épidémiologiques montrent que le suicide est maintenant la deuxième cause de mortalité maternelle à 42 jours post-partum, loin devant les accidents obstétricaux (en particulier les hémorragies). Les troubles psycho-pathologiques sévères postnatals sont connus depuis Hippocrate, et pourtant pendant des siècles la souffrance psychique des accouchées a été totalement négligée. Elle affecte en France entre 15 et 22 % des naissances.

Ce chiffre mérite d'être plus largement diffusé et connu, principalement dans un but de prévention. Et c'est effectivement la prévention la préoccupation sous-jacente commune à tous les articles ici présentés, les accouchements traumatiques augmentant significativement le risque de dépression du post-partum.

Lorsque l'enfant paraît un désordre temporaire s'installe chez les nouveaux parents, et singulièrement la mère, sollicitée dès le premier jour pour répondre aux besoins de l'enfant avec une spontanéité qu'aucun programme de puériculture n'enseigne. A côté du simple «blues» de l'accouchée, qui dure 4 à 8 jours et concerne presque toutes les accouchées, les manifestations de la dépression, elles, se prolongent au-delà de la troisième semaine du post-partum, peuvent durer plusieurs mois et sont un signal d'alarme devant lequel il ne faut pas rester bras croisés mais, au contraire, mobiliser l'entourage.

L'objectif central des soins à apporter aux désordres du post-partum est à la fois la prise en charge de la détresse morale des jeunes mères et le sauvetage de leur lien premier avec le bébé. Dans les cas de dépression peu sévères sont proposés généralement des soins simples et ambulatoires (visites à domicile, rencontres psychothérapeutiques). Dans les cas graves avec risque suicidaire, soulignons que l'hospitalisation psychiatrique et la séparation d'avec le nouveau-né ont des effets délétères. On leur préfère, inventées dans les années 1980 (R. C. Kumar), les unités d'hospitalisation conjointe mère/bébé dans des espaces dédiés, distincts de l'hospitalisation psychiatrique. Ces unités de 3 à 5 lits supposent la présence permanente de personnel qualifié à plein temps auprès de l'accouchée qui ne doit jamais rester seule. Elles permettent à la nouvelle mère de rencontrer son enfant, en toute sécurité, en appui sur l'équipe soignante. Elles ont fait la preuve de leur efficacité, et sont malgré tout trop peu nombreuses dans le paysage des soins post-partum.

Cordialement,



Monique Bydlowski

«L'objectif central des soins à apporter aux désordres du post-partum est à la fois la prise en charge de la détresse morale des jeunes mères et le sauvetage de leur lien premier avec le bébé.»



Dre Monique Bydlowski,
psychiatre, psychanalyste. Auteure de *Devenir mère*, Paris, 2020, éditions Odile Jacob.